

Théorie marxiste

Travaux productifs / travaux improductifs

<>

Références bibliographiques

- **Tony Andréani,**
 - *De la société à l'histoire*, Méridiens Klincksieck, 1989, 2 tomes
 - Tome I, *Les concepts communs à toute société*
 - Tome II, *Les concepts transhistoriques, les modes de production*
 - *Matérialisme historique, les concepts fondamentaux revisités*, L'Harmattan, 2022 (33 ans après, Tony Andréani revisite et résume son maître-ouvrage)
- **Karl Marx,**
 - *Manuscrits de 1857-1858 dits « Grundrisse »*, Éditions sociales, 2021 (réimpression en un volume de l'édition Jean-Pierre Lefebvre)
 - *Théories sur la plus-value*, 3 tomes, Éditions sociales, 1974 (épuisé ; réédition prévue en avril 2024 par les éditions sociales)
 - *Le chapitre VI, manuscrits de 1863-1867 – Le Capital, livre I*, Éditions sociales, 2010
 - *Le Capital*, livres I, II et III, Éditions sociales, 1976
- **Bernard Vasseur,** *Sortir du Capitalisme, Actualité et urgence du communisme*, Éditions de l'Humanité, 2022

1. Les concepts de travail productif et de travail improductif

Il existe trois grandes manières de définir la classe exploitée dans une société capitaliste :

- La plus traditionnelle consiste à dire que *« c'est celle qui produit, grâce à son surtravail, de la plus-value¹ »*, et elle exclut du système capitaliste aussi bien les employés de maison que les fonctionnaires. Andréani indique que *« Cette définition, héritée de Smith, d'abord évoquée par Marx, est ensuite abandonnée² »*.
- La deuxième consiste à opposer "production matérielle" et "production immatérielle", et à faire de la classe ouvrière, championne de la production matérielle, la seule productrice de plus-value, les autres salariés *« étant [réputés être] rémunérés par une part de la plus-value produite par les premiers³ »*. Question (que se posent en particulier les partis ouvriers) : que faire de tous ces gens qui ne sont ni ouvriers ni capitalistes ? Eh bien, on va en faire des "classes intermédiaires". Ce clivage matériel/immatériel est celui de la comptabilité nationale française, qui distingue l'industrie et les services (en faisant de ces derniers un invraisemblable bric à brac ; nous y reviendrons).
- La troisième réponse *« consiste à opposer les travailleurs de la production aux travailleurs de la circulation⁴ »*, seuls les premiers produisant la plus-value, les autres (secteur marchand, commerces, banques...) aidant les capitalistes à la récupérer. Certains auteurs vont ranger ces derniers parmi les classes intermédiaires, et d'autres les élèveront, si j'ose dire, au rang et à la dignité de "petite bourgeoisie".

¹ Andréani, MH99.

² Ibid.

³ Ibid.

⁴ Andréani, MH100.

Toutes ces réponses, dit Andréani, partagent une même erreur : elles partent de la production de plus-value, c'est-à-dire du **travail abstrait**, - qu'elles sont cependant obligées de circonscrire arbitrairement au domaine de la production matérielle, -au lieu de partir du **travail concret**, c'est-à-dire du travail productif de **valeurs d'usage** (et des conditions nécessaires à la production de ces valeurs d'usage).

Andréani a analysé de près dans son opus magnum tous les textes où Marx aborde cette question : Les “*Grundrisse*”, les “*Théories sur la plus-value*”, le “*Chapitre VI*” et bien sûr “*Le Capital*”. On assiste en dix ans à un changement de problématique, dit Andréani ; et il ajoute que cela n'a rien de surprenant car Marx est coutumier du fait. Le résultat de ses recherches s'ordonne autour de sept propositions :

{ 1 « *Est d'abord travail productif tout travail qui produit des valeurs d'usage immédiates⁵* »,

Ces valeurs d'usage immédiates peuvent être destinées à la consommation finale (ex : un agriculteur qui produit des fruits, des légumes ou des animaux) ou à la consommation d'une branche économique produisant des valeurs d'usage pour une autre branche économique (ex : une usine produisant des outils ou des machines pour des ateliers ou des usines).

Ces valeurs d'usage peuvent être aussi bien des biens que des services (ex : services de formation ou de santé).

{ 2 « *Est travail productif tout travail qui fournit des valeurs d'usage médiate, c'est-à-dire des*

⁵ Andréani, MH101.

{ conditions réelles de la production de valeurs d'usage immédiates⁶ ».

Exemples : travaux d'entretien, de réparation, de transport, de garde, etc.

{ 3 « Est travail indirectement productif tout travail qui fournit des valeurs d'usage indirectes, c'est-à-dire qui agit sur la force de travail en exercice [...] ou sur le procès de travail producteur de valeurs d'usage immédiates ou médiate⁷ ».

Exemple : les travaux de conception et de direction, les travaux d'expérimentation et de recherche (à condition qu'il en soit tenu compte).

{ 4 « Est au contraire travail improductif tout travail qui ne produit que des conditions formelles de la consommation individuelle ou productive⁸ ».

Exemples : les travaux de comptabilité, de gestion, d'achat-vente, de crédit, etc.

Toutes ces activités ne manipulent que des signes. On pourrait être tenté de penser que c'est pour cela qu'elles sont improductives, et ce serait une erreur. Ce n'est pas parce qu'une activité ne manipule que des signes qu'elle est improductive. Par exemple, sont productives, bien que ne manipulant que des signes, les activités qui produisent ou procurent des connaissances, de l'information ou de la communication ou bien encore des biens culturels. Toutes ces activités, qui ont des effets réels sur les cerveaux des consommateurs ou des producteurs, vont se traduire par des actions du genre : enseigner, envoyer des courriers, échanger par téléphone ou par internet, diffuser des journaux, etc.

⁶ Ibid.

⁷ Andréani, MH101.

⁸ Ibid.

Il y a une autre confusion à ne pas faire, c'est celle entre activités réelles/activités formelles et activités matérielles/activités immatérielles qui, elle, est à la base de la définition du secteur tertiaire par la comptabilité nationale.

La distinction réel/formel concerne la question des effets d'un travail sur les personnes ou les biens au cours du procès de production, tandis que la distinction matériel/immatériel tourne autour de la question de la manipulation des signes. Or, nous venons de voir que la comptabilité, qui manipule des signes, est improductive, alors qu'un service de documentation technique, qui manipule aussi des signes, est productif. C'est que la comptabilité, qui manipule des signes, ne produit par ailleurs que des conditions formelles de l'activité productive, et cela en fait une activité improductive, alors que la documentation technique, qui manipule des signes aussi, mais qui a des effets sur les cerveaux des producteurs, est une activité productive.

Ce que l'on voit, c'est que le critère réel/formel est prioritaire et décisif par rapport au critère matériel/immatériel. Encore d'autres exemples autour du critère réel/formel : la restauration et l'hébergement des personnes, l'éducation (déjà dit), l'information (déjà dit), le transport, les services de garde, le sport, les services de santé. Toutes ces activités, qui ont des effets tangibles sur le procès de production ou sur les producteurs, sont des travaux productifs au sens marxiste, mais pour la comptabilité nationale elles font toutes partie du secteur des services, et sont improductives.

Évidemment, il y a bien des situations difficiles à caractériser. Par exemple, une caissière à sa caisse enregistreuse, qui enregistre les achats d'un client, ne change rien au produit ; ce travail-là est improductif. Mais si la même caissière, à un autre moment, range des produits dans les rayons, elle fait un travail productif parce qu'elle intervient sur le produit.

5 « *Sont des travaux improductifs tous ceux qui ne résultent que de la forme particulière du procès de production et des autres rapports sociaux⁹* ».

Exemple : le contremaître chargé de coordonner un atelier. Tant que celui-ci se borne à effectuer une tâche de “chef d’orchestre”, et donc à faciliter le travail des ouvriers, à le rendre plus fluide et plus efficace, son travail est productif. Mais, dès lors que de ses fonctions de chef d’orchestre il passe à fonctions de contrôle, de notation, de distribution de primes et de pénalités, il ne produit plus de valeur ajoutée et ne fait que peser sur la valeur produite par le travailleur collectif. Ce genre de fonctions spéciales a pris de l’ampleur de nos jours, et est facilitée par les dispositifs électroniques.

Par exemple, « *dans nombre de centres d’appels téléphoniques, le contrôleur sait, sans même avoir à surveiller le travail, si l’opérateur a bien respecté le script, le temps de la réponse à l’interlocuteur, et la mini pause entre chaque réponse¹⁰* ».

Nous passons à la 6^è proposition :

6 « *Est travail improductif tout travail qui, produisant des valeurs d’usage, satisfait des besoins illusoires ou des besoins spécifiques de classe¹¹* ».

Ces besoins illusoires peuvent être suscités par la publicité, et par la forme particulière de celle-ci qui nous assaille au moment où nous nous y attendons le moins, par exemple lorsque nous voyons surgir sur l’écran de notre ordinateur ou de notre smartphone une publicité pour un voyage dans une île de rêve parce que, quelques minutes auparavant, nous avons regardé une photo de cet endroit de la planète¹².

⁹ Andréani, MH103.

¹⁰ Andréani, MH104.

¹¹ Andréani, MH104.

¹² Pour une description détaillée et très documentée de ces pratiques, je renvoie à Shoshana Zuboff, *L’âge du capitalisme de surveillance*, Zulma/essais, 2019.

En ce qui concerne les besoins spécifiques de classe, c'est le fait de posséder non pas une belle voiture (ce qui se conçoit tout à fait si on a économisé pour l'acquérir) mais dix. On est là dans le besoin de prestige, dans le besoin de se distinguer des autres, d'afficher son appartenance à la classe dominante. Tous les travaux qui correspondent à cette consommation sont du gaspillage de ressources et sont improductifs.

7 « *Est enfin travail improductif tout travail qui produit les moyens de production du travail improductif [...]*¹³ ».

Marx les appelle les « *faux frais de la production* ».

On mesure déjà à quel point cette analyse est orthogonale avec celle de l'économie dominante. Alors que la théorie marxiste envisage avec précision l'impact du travail sur le procès de production et sur les travailleurs,

« *L'économie standard, elle, ignore ce genre de considérations. Il suffit pour elle qu'il y ait un besoin, une demande et une offre qui lui corresponde, et tout va pour le mieux*¹⁴ ».

Les affaires ont un boulevard devant elles, et cela suffit à leur bonheur.

Nous allons maintenant passer en revue les travaux productifs et improductifs.

¹³ Andréani, MH104.

¹⁴ Andréani, MH105.

TRAVAIL PRODUCTIF	Cas particuliers	TRAVAIL IMPRODUCTIF
<u>Directement productif :</u> 1) « Tout travail qui produit des valeurs d'usages immédiates ». pour la consommation finale (agriculteur → fruits et légumes) ou la consommation intermédiaire (production d'outils ou de machines pour des ateliers ou des usines).	• <u>Le contremaître qui coordonne un atelier</u> : est productif parce que sa tâche de "chef d'orchestre" facilite le travail des ouvriers, le rend plus fluide et plus efficace. ← productif - Le même contremaître est improductif s'il contrôle, note, distribue primes et pénalités Improductif → • <u>Activités qui procurent de la connaissance, de l'information, de la communication, de la culture</u> : Bien que ne manipulant que des signes, elles ont des effets réels sur les cerveaux des producteurs et des consommateurs. ← productives • <u>La comptabilité-gestion</u> : ne manipule que des signes aussi, mais est improductive parce qu'elle ne concerne que les conditions formelles de la consommation individuelle ou productive. improductive → • <u>La documentation technique</u> : ne manipule que des signes aussi, mais elle a des effets sur les cerveaux des producteurs. ← productive	4) « Tout travail qui ne produit que des conditions formelles de la consommation individuelle ou productive ». Ex. : travaux de comptabilité-gestion, d'achat-vente, de crédit...
<u>Directement productif :</u> 2) « Tout travail qui fournit des valeurs d'usage médiate, c'est-à-dire des conditions réelles de la production de valeurs d'usage immédiates ». Ex. : travaux d'entretien, de réparation, de transport, de garde...	• <u>La restauration, l'hébergement des personnes, l'éducation, l'information, le transport, les services de garde, le sport, les services de santé</u> : ont des effets tangibles sur le procès de production ou sur les producteurs. ← productives <i>Mais, pour la Comptabilité nationale ces activités font toutes partie du secteur des services</i> Improductives → • <u>La caissière de supermarché</u> : À sa caisse enregistreuse, elle ne change rien au produit : ← improductive - Dans les rayons, la même caissière intervient sur le produit : Productive →	5) « Tout travail qui ne résulte « que de la forme particulière du procès de production et des autres rapports sociaux ». Ex. : le contremaître qui exerce des fonctions de contrôle, de notation, de distribution de primes et de pénalités.
<u>Indirectement productif :</u> 3) « Tout travail qui fournit des valeurs d'usage indirectes, c'est-à-dire qui agit sur la force de travail en exercice [...] ou sur le procès de travail producteur de valeurs immédiates ou médiate ». Ex. : travaux de conception et de direction, d'expérimentation et de recherche (à condition qu'il en soit tenu compte).	6) « Tout travail qui, produisant des valeurs d'usage, satisfait des besoins illusoires ou des besoins spécifiques de classe ». Ex. de besoin illusoire : un voyage dans une île de rêve. Ex. de besoin de classe spécifique : posséder dix voitures de luxe.	7) « Tout travail qui produit les moyens de production du travail improductif [...] ». Marx les appelle les « faux frais de la production ».

2.1. Les travaux directement productifs

Je vais distinguer ceux qui produisent des valeurs d'usage immédiates et ceux qui produisent des valeurs d'usage médiates.

Ceux qui produisent des valeurs d'usage immédiates – Andréani les qualifie d'« *opératifs* »,

{ adjectif qu'il préfère à celui de manuel car ces travaux « *comportent toujours, dit-il, de nombreux aspects de nature intellectuelle¹⁵* ».

Ces valeurs d'usage sont des objets physiques ou des services, cela a déjà été dit.

S'agissant des objets physiques, ils ne sont pas neutres. Ils peuvent être destinés à des clientèles particulières, ou porteurs de signes de distinction. Une chaise de style Louis XV ≠ chaise IKEA... Une voiture Mercedes ≠ une Dacia... Une montre Rolex ≠ une Casio... etc., etc.

Pour ce qui est des services, on entend par là « *des travaux qui agissent sur des personnes, et non sur des choses¹⁶* ».

{ « *Ce sont des travaux qu'on dit souvent "intellectuels", mais qui comportent bien des aspects manuels. Ils sont tout aussi productifs que*

¹⁵ Andréani, MH106.

¹⁶ Ibid.

les travaux portant sur des objets physiques, et il faut récuser ici, ajoute Andréani, un certain anti-intellectualisme qui a eu cours dans les partis ouvriers¹⁷ ».

Prenons l'exemple de l'enseignant : il forme un futur travailleur et un citoyen, il aide les élèves à acquérir des connaissances, il forme leur goût littéraire et artistique, il les aide à développer leurs performances et leurs habiletés physiques, etc. Même chose pour le personnel de santé, qui, à quelque niveau qu'il se situe, préserve la santé des travailleurs au travail comme en dehors du travail.

« Tous ces travaux, dit Andréani, sont éminemment productifs¹⁸ ».

Et peut importe qu'ils relèvent de la sphère privée ou de la sphère publique.

Ceux qui produisent des valeurs d'usage médiates – Les valeurs d'usage médiate peuvent être soit des valeurs d'usage complémentaires soit des valeurs d'usage connexes.

Valeurs d'usage complémentaires : travaux de garde ou de conservation, travaux de transport, de présentation du produit (vitrines, rayonnages, sites internet...). Ces dernières tâches ne doivent pas être confondues avec celles qui cherchent à manipuler le consommateur (promotions, têtes de gondoles, prix au centime au-dessous de l'unité, etc.). De la même manière, il ne faut pas confondre l'information du

¹⁷ Andréani, MH107.

¹⁸ MH107.

consommateur – travail productif – et la publicité – activité de manipulation du consommateur.

Valeurs d'usage connexes : Andréani entend par là des transformations partielles de valeurs d'usage déjà produites (travaux d'amélioration des produits de consommation, travaux d'amélioration d'un instrument de travail, travaux de préparation de la matière à travailler...).

2.2. Les travaux indirectement productifs

Travaux de direction – travaux de conception – travaux d'expérimentation et de recherche.

1) **Travaux de direction** : ils sont indirectement productifs quand ils prennent place au sein du processus de travail opératif, et quand ils revêtent un caractère coopératif. Il s'agit essentiellement du travail de coordination comme celui d'un chef de manœuvre sur un bateau de pêche, ou comme celui qui facilite le travail des opérateurs par des conseils ou des tours de main, ou encore comme celui qui le rend plus fluide par une alimentation adéquate des équipes en matières premières et en outils. Dans tous ces cas, le travail de direction améliore la qualité du travail des opérateurs et la productivité des équipes.

Dans un contexte capitaliste, évidemment, ce travail de coordination devient facilement une fonction d'autorité, on l'a déjà vu.

2) Travaux de conception :

Ils sont « indirectement productif[s] en ce sens qu'il[s] ne se matérialise[nt] que via le travail directement opératif¹⁹ ».

On pense aux stylistes, aux dessinateurs, aux techniciens et ingénieurs, qui travaillent souvent dans des bureaux d'études et de méthodes. Va-t-on parler de division du travail manuel et du travail intellectuel ? Il est certain que les situations de travail des uns et des autres sont très différentes, mais la logique de l'efficacité et de la productivité veut qu'ils se retrouvent, par exemple pour échanger sur les spécifications techniques des pièces ou pour l'essai des prototypes.

Là encore, le contexte des rapports sociaux importe : si la recherche vise à la rentabilité à tout prix, en faisant fi du niveau de la dépense de travail, ou s'il recherche au contraire une économie de travail vivant et/ou de travail mort (c'est-à-dire la productivité au sens de Marx), ce n'est pas du tout pareil.

De même, si l'objectif de l'amélioration de la productivité est de redistribuer le surproduit aux travailleurs (dans le cas d'une coopérative, par exemple), ou si c'est de gaver les actionnaires, ce n'est pas du tout pareil non plus.

« Le travail de conception, dit Andréani, se fait donc toujours sous une forme sociale déterminée²⁰ ».

Et ce contexte peut le rendre tantôt productif, tantôt improductif.

¹⁹ Andréani, MH109.

²⁰ Andréani, MH110.

Mais il y a d'autres éléments qui peuvent rendre les travaux de conception improductifs :

- Une équipe qui conçoit un SUV aux dimensions généreuses et gourmand en carburant pour clientèle fortunée est improductive. Elle ne procure pas une richesse réelle à la société.
- Si une équipe conçoit l'agencement des composantes d'un procès de travail de manière à augmenter la productivité du travail (meilleure articulation des tâches, suppression de gestes inutiles...), elle est productive ; mais, si la même équipe cherche plutôt à intensifier le travail des opérateurs, elle est improductive. Marx dit que dans ce dernier cas, il y a « *exploitation du travail social* ».
- Le regroupement de dix petits ateliers en un seul grand atelier peut être productif s'il a pour but d'accroître la productivité du travail (mise en commun des approvisionnements, des machines, de la fonction entretien/réparation, etc.) ; Mais si ce regroupement aboutit à une intensification du travail et à plus de pénibilité (bruit, poussières, etc.), il est improductif.

Je présente tous ces cas de manière très tranchée pour les besoins de ma présentation, mais vous pouvez imaginer que dans la vraie vie c'est plus compliqué à démêler. Les directions d'entreprises peuvent associer les aspects positifs et négatifs des choses pour désorienter les travailleurs, et les diviser. Où l'on retrouve, là encore, les rapports sociaux.

3) Travaux d'expérimentation et de recherche :

Andréani examine à grands traits les articulations entre systèmes productifs, sciences et techniques au fil des siècles. Je résume ses propos à mon tour.

Dans les sociétés primitives, les pratiques productives mobilisent, dit Andréani, un savoir « *empirico-logique* » ; une « *science du concret* », dit Lévi-Strauss. Pour ce qu'ils ne comprennent pas, les gens s'en remettent au savoir symbolique (invocation des forces naturelles, mythes, religions). Dans l'Antiquité, la recherche scientifique (ou ce que

l'on peut dénommer comme telle) est encore très liée aux besoins de la production. Avec la Renaissance, apparaîtra le savant désintéressé. C'est encore plus ou moins le cas au XVIII^e siècle. Le "savant" n'est pas encore devenu un "scientifique". Cela va commencer à changer au XIX^e siècle :

« *Le capitalisme du XIX^e siècle est [...] surtout préoccupé des techniques, qui permettront à la fois de baisser le prix des marchandises et de faire le plus de profit possible²¹* ».

Au XX^e siècle, cela change encore :

« *[...] c'est la recherche de nouvelles technologies qui va de plus en plus commander les travaux scientifiques²²* ».

Cette articulation entre techniques et sciences va être pensée à travers le concept de "technosciences", et le capitalisme voué à l'accumulation infinie du capital va porter ce système à incandescence, faisant fi de ses effets délétères sur la nature comme sur le vivant.

Dans ce contexte, le travail d'expérimentation et de recherche, qui est « *forcément indirectement productif [...], ne sert à produire une richesse réelle que s'il ne détruit pas la véritable richesse sociale, celle qui satisfait d'authentiques besoins du plus grand nombre [...]²³* ».

²¹ Andréani, MH113.

²² Andréani, MH113.

²³ Andréani, MH114.

Je passe maintenant aux travaux improductifs.

3 Les travaux improductifs

Travaux de comptabilité - travaux liés à la reproduction.

Les travaux de comptabilité – L'activité de comptabilité est bien antérieure au capitalisme, et on en trouve des traces dans l'Antiquité, mais c'est avec le capitalisme qu'elle devient une activité spécifique.

[Une activité qui, dit Marx dans **Le Capital**, « *vient en déduction du travail qui pourrait être utilisé productivement*²⁴ ».

Andréani distingue les calculs comptables qui concernent le procès de travail (consommation des moyens de travail, décompte des postes de travail, calcul des opérations effectuées par unité de temps, calcul du nombre de valeurs d'usage produites...) et ceux qui concernent la répartition de la valeur en plusieurs fonds.

Les travaux liés à la reproduction – Il y a, d'une part, les travaux liés à la sphère commerciale (information de l'acheteur, recherche du client et du fournisseur, relevé des ventes, etc.) et, d'autre part, les travaux de la sphère financière (crédit, marchés financiers, assurances) qui n'ont pas grand-chose à voir avec le commerce, et beaucoup plus avec l'argent.

²⁴ Andréani, MH115.

Encore une remarque sur les travaux improductifs : il ne faut pas déduire du fait qu'ils sont improductifs qu'ils seraient en même temps inutiles. Ce sont deux choses différentes. Les travaux improductifs peuvent être utiles, voire indispensables, et cela en dépit du fait qu'ils ne créent pas de richesse sociale.

<>

Pour conclure

Quelques idées-phares ont traversé mon propos :

- La priorité à la valeur d'usage au lieu de la valeur marchande ;
- La priorité à la satisfaction des besoins ;
- Ces besoins sont envisagés d'emblée comme des besoins sociaux/collectifs et non comme les besoins d'une caste privilégiée ;
- La priorité à la productivité au lieu de l'intensification du travail ;
- Enfin, les travaux de production de services ont autant vocation à être productifs que ceux produisant des biens dès lors qu'ils satisfont des besoins sociaux.

Ces idées forment un bloc cohérent : valeur d'usage → besoins → besoins sociaux → productivité. En une phrase : les masses populaires réclament des valeurs d'usage de nature à satisfaire leurs besoins individuels et collectifs, et ces valeurs d'usage doivent être produites dans des conditions productives optimales préservant l'intégrité physique et morale des producteurs.

Je vais emprunter mes derniers développements à Bernard Vasseur, qui vient de publier un livre passionnant – un de plus – dans lequel il indique justement

que la « *visée communiste implique qu'un primat soit désormais accordé à la valeur d'usage des produits du travail [...]* », et que « *la seule considération de la satisfaction des besoins sociaux et de l'utilité sociale de ce qui est produit doit [...] l'emporter sur la capacité des choses à "rapporter du fric" ou de l'argent à rapporter de l'argent²⁵* ».

Vous pouvez bien imaginer que de telles priorités sont de nature à chambouler complètement les choses dans les entreprises parce que – et je vais faire court – **c'est aux forces sociales de décider des besoins sociaux**. Cela veut dire démocratie dans l'entreprise. Cela veut dire une nouvelle définition du travail. Cela veut dire une nouvelle conception de la propriété. Bernard Vasseur traite aussi de ces questions dans son dernier livre.

Je m'arrête là. Je souhaitais simplement, en conclusion, souligner que ce débat improvisé que certains d'entre vous ont eu avant les vacances remuait des tas de questions essentielles pour la politique communiste.

²⁵ Bernard Vasseur, *Sortir du capitalisme, Actualité et urgence du communisme*, Éditions de l'Humanité, 2022